

# musica 2015

N° 13

Mardi 22 septembre 2015 à 20h30  
Salle de la Bourse

## Quatuor Arditti

Concert



© Astrid Karger

### Quatuor Arditti

Violon, **Irvine Arditti**, **Ashot Sarkissjan**  
Alto, **Ralf Ehlers**  
Violoncelle, **Lucas Fels**

### François Meïmoun

*Quatuor à cordes II « untitled - selon pollock »* (2012) / 18 min.

### Henri Dutilleux

*Ainsi la nuit* (1976-77) / 18 min.

1. Nocturne
2. Miroir d'espace
3. Litanies
4. Litanies 2
5. Constellations
6. Nocturne 2
7. Temps suspendu

### François Meïmoun

*Quatuor à cordes III* (2013) / 15 min.

entracte

### Pascal Dusapin

*Quatuor VII « Open Time »* (2009) / 42 min.  
vingt et une variations pour quatuor à cordes

Concert présenté par les Musées de la Ville de Strasbourg, en partenariat avec Musica

Avec le soutien de la Sacem



**MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG**

FIN DU CONCERT : 22H40

**En association avec Musica, les Musées de la Ville de Strasbourg présentent deux quatuors du jeune compositeur François Meïmoun. Avec Dutilleux et Dusapin en (re)pères, le Quatuor Arditti poursuit son inlassable défrichage du répertoire contemporain.**

François Meïmoun aime les références et s'y attarde volontiers. Né en 1979, ayant étudié au Conservatoire Supérieur de Paris avec Michaël Levinas, pianiste, spécialiste de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach, le quatuor à cordes – son premier fut composé en 2010 à l'occasion d'une résidence à l'Abbaye de La Prée –, lui est devenu un univers à ce point familier qu'il a récemment transcrit les *Variations Goldberg* pour le Quatuor Ardeo. « Un genre qui restitue au plus près le plus profond de la pensée d'un compositeur » confesse-t-il. Dans son n°2 (*untitled - selon pollock*), c'est évidemment au peintre américain qu'il rend une sorte d'hommage, en l'opposant dans une espèce de joute chevaleresque : « Pollock suggère les dessins, laisse le spectateur les deviner, les agencer, les oublier, les recréer. Là où Bacon et Picasso multiplient les têtes, superposent les visages en brisant le modèle ». Dans le n°3, constitué des quatre mouvements de la sonate classique : l'allegro, le scherzo, le mouvement lent et le finale, c'est avec l'héritage ravélien qu'il dialogue.

Créé en 2010 à Paris par les Arditti, encore jamais joué à Musica, le dernier des sept quatuors de Pascal Dusapin « *Open Time* » (clin d'œil à son deuxième quatuor de 1989 intitulé *Time Zones*) se présente sous la forme de vingt et une variations qui s'enchaînent sans aucune pause pendant presque quarante minutes.

----

Ce programme témoigne de l'engagement des Musées de Strasbourg en faveur de la création contemporaine dans une perspective pluridisciplinaire. Ce concert, dont certaines pièces se réfèrent à la peinture moderne, met en lumière la volonté des musées d'interroger le croisement entre les arts visuels et les autres esthétiques, volonté qui définit l'un des axes principaux de la programmation culturelle mise en œuvre à l'Auditorium des Musées.

Joëlle Pijaudier-Cabot, directrice des Musées de la Ville de Strasbourg

---

## À propos des œuvres

---

**François Meïmoun** *Quatuor à cordes II « untitled - selon pollock »* (2012)

S'il convient d'être prudent sur les parallèles à établir entre les arts sonores et visuels, le concept d'abstraction, en peinture, s'est auréolé d'une mythologie semblable à celui d'athématisme, en musique, et, ce, malgré les mises en garde de Francis Bacon. Catégoriques, parfois excessifs, les jugements de Bacon sur les expressions non figuratives abandonnent l'art de Jackson Pollock au banc des arts décoratifs. Bacon, habité par son puissant désir de représenter, de figurer et défigurer ses modèles, oublie que Pollock continue de suggérer des formes et qu'il transcende l'écueil de l'aformalisme tel que le concept d'abstraction pourrait le laisser entendre. Là où Bacon, marqué par Picasso, casse les visages, Pollock suggère les dessins, laisse le spectateur les deviner, les agencer, les oublier, les recréer. Là où Bacon et Picasso multiplient les têtes, superposent les visages en brisant le modèle, Pollock laisse deviner les courbes et finir les dessins suggérés.

Que les critiques d'art aient rapproché les trajectoires de Stravinsky et de Picasso ne relève pas de la seule élégance esthétique. Tous deux, dans leurs manières successives, n'ont cessé de rendre hommage à la figure en la morcelant, en la répétant par bribe comme éclatée pour elle-même. Ce fut certainement, pour Stravinsky, comme pour bien d'autres compositeurs du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, une façon de répondre à cette angoisse de l'impossibilité prétendue du thématisme. Pollock ne se soustrait pas à cette inquiétude, il y répond puissamment. Pollock montre que la figure n'est pas seulement à énoncer puis à oublier, qu'elle peut se lire ailleurs que dans cette dialectique première. Davantage que Klee, il fait deviner mille dessins qui s'échappent à mesure qu'on les saisit, conjugue les formes mêlées sans les appuyer, fait se déployer la toile en marge des imposantes virtuosités géométriques et, ainsi, suggère à celui qui regarde de recomposer sans cesse la toile exposée.

Pour la composition de la musique, il y a là un modèle. Musiciens, nous pourrions aussi dire un thème, l'énoncer et au même moment, l'absorber, l'éteindre et l'empêcher. Nous pourrions le laisser se deviner lui-même. Nous pourrions le dire à moitié et de profil. La question thématique, en musique, peut bien s'enrichir de l'exemple de quelques peintres qui ont créé des chemins de traverses entre la toile figurée et dé-figurée. Aujourd'hui, la prétendue dialectique entre la possibilité du thème et l'injonction de s'en soustraire, la querelle entre les tenants de l'abstraction et du figuratif n'est plus que du ressort de l'histoire de l'art. Est-ce à dire que nous replongerons dans l'idéal romantique du tout contenu dans l'unité et vice-versa ?

Goethe a déjà prononcé la messe et sans doute la *Métamorphose des plantes* portait déjà en elle le rêve des identités confondues, premier pas vers l'utopie de l'abstraction. Non, c'est seulement que d'infinies manières d'énoncer les idées et les thèmes se laissent encore entrevoir, entre les lignes, de profil et en pointillés.

François Meïmoun

----

### **Henri Dutilleux** *Ainsi la nuit* (1976-77)

Commande de la Fondation Koussevitzky, *Ainsi la nuit* est dédiée à la mémoire d'un ami du compositeur, Ernest Sussman, et écrite en hommage à Olga Koussevitzky.

Le Quatuor Parrenin en a donné la première audition en Europe en 1977 et le Juilliard String Quartet l'a présentée pour la première fois aux États-Unis en 1978 en présence du compositeur.

Comme l'explique Dutilleux, « Je n'avais jamais écrit jusque-là pour le quatuor. J'ai commencé par ébaucher des pièces qui se présentaient un peu comme des études pour m'exercer à cette tâche nouvelle pour moi. Il s'agissait de fragments isolés sans véritables liens entre eux, mais que je fis parvenir au Quatuor Juilliard pour qu'ils se familiarisent avec mon écriture. »

Ces « études » seront à la base de la version définitive d'*Ainsi la nuit*, qui restera le seul et unique quatuor composé par Dutilleux.

L'œuvre se divise en sept sections reliées pour la plupart les unes aux autres par des « parenthèses » souvent très brèves mais importantes par le rôle organique qui leur est dévolu. Des allusions à ce qui va suivre – ou ce qui précède – s'y trouvent placées et elles se situent comme autant de points de repère. Ici, comme dans les autres partitions d'Henri Dutilleux, intervient le concept de « mémoire », avec tout ce qui s'y rattache (préfigurations, variations, etc) et cette notion implique une subdivision particulière du temps, donc de la forme adoptée.

Les différents titres se réfèrent, de même que le titre général, à un certain climat poétique ou spirituel mais nullement à une idée anecdotique.

« Tout se transforme insensiblement en une sorte de vision nocturne, d'où le titre *Ainsi la nuit*. Cela se présente, en somme, comme une suite d'états avec un côté un peu impressionniste », précise le compositeur.

D'après la préface de la partition (Heugel / éditions Alphonse Leduc & Cie)

----

### **François Meïmoun** *Quatuor à cordes III* (2013)

Je suis immergé dans l'écriture du quatuor à cordes depuis mon *Quatuor n°1* en 2010 (créée par le Quatuor Benaïm dans le cadre de ma résidence à l'Abbaye de la Prée). Je ne le quitte plus depuis. Pianiste de formation, l'univers des cordes ne m'est a priori pas familier. Pour autant, le modèle du quatuor à cordes m'a été naturel.

C'est un genre très spécifique en ce qu'il restitue au plus près le plus profond de la pensée d'un compositeur. On le ressent très nettement dans le corpus beethovenien par exemple. Certes, les formes des dernières *Sonates pour piano* s'affranchissent du modèle hérité de Haydn. Mais l'écart qui sépare les derniers *Quatuors* des premiers, que ce soit par l'écriture, les agencements formels ou la conception générale du genre du quatuor, est bien plus considérable encore.

Le quatuor à cordes est une radiographie extrêmement précise de la situation du compositeur qui s'y engage. Même les quatuors, moins pratiqués, de Verdi, Sibelius ou Richard Strauss saisissent aussi un instantané de la pensée musicale de ces compositeurs, qu'on ne trouve nul part ailleurs. L'histoire de la musique occidentale, depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, se lit et s'ancre dans l'histoire du quatuor.

Il est un genre central de la musique occidentale et le demeure. Il constitue un lieu de rencontres et de dialogues à travers les âges et les évolutions idiomatiques des dernières décennies n'y ont rien changé.

Mon troisième quatuor dialogue avec l'héritage ravélien. Ravel a lui-même dialogué avec l'héritage des clavecinistes français ou celui, plus proche de lui, de Liszt. Et ce regard rétrospectif, lancé par Ravel vers ses anciens, est à l'origine de quelques-unes de ses compositions les plus originales. Il est très naïf de considérer qu'une œuvre qui regarde en arrière serait empêtrée de nostalgie.

L'héritage ravélien est complexe en France, le regain néo-sériel, après la Libération a certainement contribué à brouiller la possibilité d'un héritage serein et qui serait autre chose qu'une reproduction du modèle. Entre le néo-classicisme et le néo-sérialisme, Ravel souffrait de lectures hautement partisans et réductrices. Aujourd'hui, nous pouvons regarder l'œuvre de Ravel avec la bonne distance alors que les compositeurs de l'après-guerre avaient la crainte d'une emprise trop visible de la manière ravélienne sur eux. Le *Quatuor III* est fait des quatre mouvements constitutifs de la sonate classique : l'allegro, le scherzo, le mouvement lent et le final. Historiquement, la synthèse des quatre mouvements de la sonate en un seul mouvement, synthèse dont la *Sonate* de Liszt reste le grand exemple, a été provoquée par des stimulations littéraires et épiques pour lesquelles les formes classiques, telles qu'elles étaient pratiquées au XVIII<sup>e</sup> siècle, devenaient trop serrées. Dans le *Quatuor III*, les quatre parties de la sonate sont rassemblées et

éclatées à l'intérieur d'un seul et grand mouvement. Les formes en mosaïques m'attirent moins pour leur potentiel spéculatif que pour leur pouvoir narratif et évocateur. Cela dit, il reste relativement mal commode de parler d'une œuvre musicale originale. La démarche de la transcription se prête, en revanche, à des commentaires et à des analyses plus conscientes et volontaires.

François Meïmoun, propos recueillis par Jérémie Szpirglas

----

### **Pascal Dusapin** *Quatuor VII* « *Open Time* » (2009)

Le *Quatuor VII*, sous-titré « *Open Time* » (vingt et une variations pour quatuor à cordes), a été écrit immédiatement à la suite de la composition du *Quatuor VI* « *Hinterland* », qui a la particularité d'être accompagné par un orchestre symphonique.

Vingt et une variations s'enchaînent sans aucune pause pendant presque quarante minutes. Il n'y a pas de thème mais un geste, celui de l'alto au tout début de la partition. Presque rien, deux notes, dont l'une compte à peine puisqu'elle est confondue avec celle qui suit. Non pas un accord mais une anacrouse, comme une syllabe qui ne compte pas dans la mesure du vers. Mais cette petite note « sans importance » aura pourtant de grandes conséquences sur le cours de la partition. Vingt et une fois, elle tentera de se glisser dans la forme, déguisée sous d'autres formes, à l'envers, à l'endroit, de travers, cachée derrière une autre note ou un groupe de notes. Varier, c'est toujours changer quelque chose pour autre chose. Cela ne veut pas dire consolider les prémices d'une idée originelle. Il se peut même qu'il s'agisse du contraire. Ici, la forme du quatuor avance par dérivations, déviations et contournements successifs en ouvrant sans cesse le temps qui passe et s'efface. Avec obstination. Comme la vie sans doute...

Le *Quatuor VII* fut achevé le 27 mai 2009 à 1h50.  
Il est dédié à Anton, né le 29 juin 2009 à 0h31.

Pascal Dusapin

---

## **Les compositeurs**

---

### **François Meïmoun**

France (1979)

François Meïmoun suit des études au CNSMD de Paris auprès de Michaël Levinas, à l'Université Sorbonne-Paris IV et à l'École des Hautes Études (thèse sous la direction d'Alain Poirier).

Bien que fidèle à une conception exigeante de l'écriture, François Meïmoun, par ailleurs un des directeurs éditoriaux les plus créatifs et engagés de la musicologie française (éditions Aedam Musicae), signe une musique généreuse, fruit d'une relation privilégiée avec les interprètes les plus talentueux du paysage artistique.

Ses œuvres sont jouées par de nombreux solistes et ensembles (quatuors Ardeo, Voce et Deixis, Alain Billard, Christophe Desjardins, Florian Frère, Chen Halevi, Sébastien Vichard, Ensemble Court-Circuit...) et programmées dans des salles et festivals en France et à l'étranger (festivals de Chambord et d'Aix-en-Provence, Bouffes du Nord, festivals Zeitkunst à Berlin et Belo Horizonte au Brésil).

Il est en résidence à l'Abbaye de la Prée entre 2011 et 2012, puis en résidence au festival de Chaillol pour lequel il compose *Tara*, premier volet du portrait musical d'Antonin Artaud. Il participe à l'Atelier opéra en création au festival d'Aix-en-Provence 2013 où est créé son *Quatuor II*.

Il compose actuellement un *Portrait de Paul Celan* et son premier opéra sur Francis Bacon (création en 2017 aux Bouffes du Nord).

Il publie en 2010 aux éditions Aedam musicae *Entretien avec Pierre Boulez - La Naissance d'un compositeur*, Coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

----

### **Henri Dutilleux**

France (1916 - 2013)

Figure majeure du XX<sup>e</sup> siècle, Henri Dutilleux demeure l'un des compositeurs français les plus joués en France et à l'étranger. Sa musique se veut à la fois résolument moderne tout en évitant de faire table rase du passé. Considéré comme un relais entre l'impressionnisme musical de Debussy et le courant spectral de Gérard Grisey et Tristan Murail, il s'est pourtant construit une voie à part, à l'écart des différents courants qui traversent le XX<sup>e</sup> siècle. Reconnu pour ses talents de symphoniste, son œuvre est marquée de grandes pages orchestrales comme les *Métaboles* (1964), le concerto pour violoncelle *Tout un monde lointain* (1965-70) ou encore *Shadows of time* (1995-97). Alliant poésie et imagination, sa musique évite les cadres préfabriqués et se caractérise par sa souplesse rythmique et mélodique, ainsi que sa finesse

d'instrumentation. Les sonorités sont profondes et mystérieuses, les titres des œuvres font souvent référence à la nuit, au mystère ou au rêve : le quatuor *Ainsi la Nuit* (1977), le concerto *L'arbre de Songes* (1983-85) ou *Sur le même accord* (2001), sous-titré « nocturne » pour violon et orchestre. Henri Dutilleux a enseigné à l'École Normale de Musique de Paris, au Conservatoire de Paris et au Festival de Tanglewood. Grand Prix de Rome, chef de chœur à l'Opéra de Paris pendant la guerre, puis directeur du Service des illustrations musicales de la Radiodiffusion française, il rencontre dès sa première symphonie créée en 1951 un succès qui ne se démentira pas. Son travail est maintes fois récompensé, du Grand prix national de la musique en 1967 pour l'ensemble de son œuvre au prix international Ernst von Siemens en 2005.

[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

----

### **Pascal Dusapin**

France (1955)

« L'énergie qui se déporte », c'est ainsi que Pascal Dusapin conçoit la musique, qui doit provoquer stupeur et éblouissement. Marqué par sa rencontre avec Iannis Xenakis, Edgar Varèse et Franco Donatoni ainsi que par le jazz, il développe un style souvent sensuel et lyrique, caractérisé par une polyphonie intense et l'emploi de la microtonalité. Son sens de la mélodie l'amène à calquer l'écriture instrumentale sur l'intonation de la voix, prépondérante dans son œuvre. Auteur de sept opéras et d'un « opérateur » (*Medeamaterial*, 1990-91 ; *Faustus, The Last Night*, 2003-04 ; *Passion*, 2008...), Pascal Dusapin compose également de nombreuses pièces solistes et d'ensemble ainsi que de grandes œuvres orchestrales aux masses sonores complexes (ses sept solos pour orchestre, dont l'intégrale est sortie en 2009 chez Naïve).

Pétri de littérature, de philosophie et de poésie, Pascal Dusapin nourrit sa création de l'observation des autres arts (notamment la photographie et l'architecture) ou de théories mathématiques et du dessin industriel.

Sa carrière est couronnée de nombreux prix et récompenses : compositeur de l'année aux Victoires de la Musique en 2002, Prix International Dan David en 2007... Il est nommé professeur au Collège de France en 2006 à la chaire de création artistique.

En 2013, son concerto pour violon *Aufgang* est créé à Cologne par Renaud Capuçon et le WDR Sinfonieorchester, et l'année suivante, l'ensemble Accroche Note crée *Wolken* et *By the way* à Musica. Son opéra *Penthesilea* a été créé à La Monnaie (Bruxelles) en avril 2015 ; il est repris à partir du 26 septembre à l'Opéra national du Rhin.

[www.durand-salabert-eschig.com](http://www.durand-salabert-eschig.com)

---

## **Les interprètes**

---

### **Quatuor Arditti**

Royaume-Uni

Reconnu dans le monde entier pour son interprétation exceptionnelle du répertoire contemporain, le Quatuor Arditti a créé depuis sa fondation en 1974 plusieurs centaines d'œuvres, contribuant ainsi à l'enrichissement du répertoire pour quatuor à cordes. Il se démarque par ses interprétations fougueuses à la technique raffinée, d'une richesse et d'une perfection sans faille. Fortement engagés en faveur de la transmission de leur savoir, les membres du quatuor ont longtemps été tuteurs résidents aux Cours d'été de Darmstadt et donnent des master-classes dans le monde entier.

Convaincu qu'une collaboration étroite avec les compositeurs est essentielle, le Quatuor Arditti implique régulièrement dans son travail les compositeurs, aussi nombreux que différents : Cage, Bertrand, Staud, Maintz, Rihm, Scelsi, Stockhausen, Sciarrino, Dusapin ou encore Dillon.

L'extraordinaire discographie du Quatuor Arditti compte plus de cent soixante-dix opus, parmi lesquels l'intégrale des quatuors à cordes de Berio ou le spectaculaire *Helikopter-Streichquartett* de Stockhausen. En 2014, le Quatuor Arditti célèbre ses quarante ans d'activité : cet anniversaire est marqué par des concerts dans toute l'Europe jusqu'en Amérique du Nord et à Mexico.

Prochamment, ils créeront notamment le troisième quatuor à cordes de Harrison Birtwistle *the silk house sequences* au Wigmore Hall de Londres, qui sera repris à Milan et Huddersfield.

[www.ardittiquartet.co.uk](http://www.ardittiquartet.co.uk) / [www.karstenwitt.com](http://www.karstenwitt.com)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°14** - Mercredi 23 septembre à 19h00, UGC Ciné Cité

**MUSIC'ARTE, HOMMAGE À ARVO PÄRT : ARVO PÄRT, PORTRAIT**

Projection en avant-première - entrée gratuite sur réservation

**N°15** - Mercredi 23 septembre à 20h30, UGC Ciné Cité

**MUSIC'ARTE, HOMMAGE À ARVO PÄRT : ADAM'S PASSION**

Projection en avant-première - entrée gratuite sur réservation

Judi 24 septembre à 11h00, Conservatoire de Strasbourg - Salle 20

**ACADÉMIE DE COMPOSITION** Master classe de Daniel D'Adamo

Entrée libre

Judi 24 septembre à 15h00, Conservatoire de Strasbourg - Salle 20

**ACADÉMIE DE COMPOSITION** Cours théorique par Philippe Manoury

Entrée libre

**N°16** - Jeudi 24 septembre à 18h30, Salle de la Bourse

**WILHEM LATCHOUMIA, PIANO** Récital

**N°17** - Jeudi 24 septembre à 20h30, France 3 Alsace

**ENSEMBLE LINEA** Concert

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)  
La Ville de Strasbourg  
La Région Alsace  
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs  
de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-  
siciens Interprètes)  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Région Alsace à travers le dispositif Programme  
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
ARTE  
Société Générale  
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-  
raine / Impuls neue Musik  
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
Espace Apollonia  
École supérieure d'art dramatique du TNS  
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Jazzdor  
Musées de la Ville de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Philharmonie de Paris  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

**festival**

**musica**  
2015

**17 sept — 3 oct**  
**Strasbourg**